

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le président du Conseil à Kars

**Il est vivement acclamé par la population
de la ville massée à son passage**

Kars, 2. A.A.— Notre premier ministre qui a quitté Serikamis le 1er septembre au milieu des manifestations de la population, a été reçu aux limites du Vilayet par le Vali et les personnalités qui l'accompagnaient, et est arrivé hier à 19 h. en notre ville.

En cours de route, le premier ministre s'est entretenu avec les villageois et s'est enquis de leurs besoins. Notre honorable hôte a été salué à son entrée dans la ville par le commandant, les hauts fonctionnaires civils et militaires et par un détachement de soldats. Malgré l'heure tardive la population massée de part et d'autre de la grande avenue a acclamé avec enthousiasme le président du Conseil.

Notre honorable premier ministre a été à pied un certain temps. En réponse aux

vives acclamations de la population, il s'adressait aux gens les plus proches en disant : « Comment vous portez-vous camarades ? »

Ensuite, il a gagné en auto le palais du Vali qui lui a été affecté comme résidence.

Le secrétaire du Parti

visitera aussi les vilayets orientaux

Le secrétaire général du P.R.P., et député de Bilecik, M. Memduh Şevket Esendal, qui se trouvait depuis une semaine en notre ville, a quitté hier soir Istanbul pour se rendre à Ankara d'où il entreprendra un voyage d'études dans les vilayets orientaux. Ce voyage durera un mois et demi environ.

La pression allemande s'accroît contre Stalingrad et Novorossisk

Vichy, 3.A.A.— Les forces allemandes ont accru leur pression à Stalingrad et à Novorossisk.

Suivant un correspondant anglais, les Allemands sont parvenus à développer leur brèche au Sud-Est de Stalingrad.

De violents combats se déroulent autour du col qui défend la route conduisant à Novorossisk.

L'arrivée des Allemands sur la Volga

Vichy, 3. A. A.— On mande de Stockholm que les forces allemandes ont atteint le coude de la Volga et ont occupé la ville de Zarefa. On croit que le point atteint par les Allemands se trouve près de la ville de Dehoska.

Sur le littoral oriental de la mer Noire

Toujours suivant une information de Stockholm, après la prise d'Anapa, les rives soviétiques de la mer Noire se trouvent sous le contrôle des forces de l'Axe.

A Novorossisk, la situation est excessivement grave.

Les forces de l'Axe ont occupé Vor-

renforcer l'armée anglaise en Egypte. Et il constatait judicieusement que, faute de pouvoir être forts partout, il fallait savoir faire...la part du feu.

Or, l'opinion publique anglaise a vaguement l'impression aujourd'hui que l'on s'arrange plutôt pour...être faible partout! Et c'est cela surtout qui lui cause cette légitime nervosité dont sa presse nous offre un reflet assez fidèle.

G. PRIMI

Les Anglais voudraient que le Roi Farouk se transfère au Soudan

**M. Churchill lui-même
est intervenu dans
ce sens**

Vichy, 3 A. A.— Suivant un
nouvelle du Caire, les Anglais
insisteraient pour que le R.
Farouk et le gouvernement s
transfèrent au Soudan.

On croit que M. Churchill fait une démarche dans ce sens lors de son dernier voyage en Egypte.

La situation sur le front d'Egypte

La journée d'hier
a été calme

Vichy, 3-A.A.— On croit que
maréchal Rommel cherchera à to-
ner les forces anglaises par le S.
Maintenant, les forces cuirassées
lemandes, après avoir brisé la lig-
des avant-gardes légères anglai-
ont atteint la ligne de défense pr-
cipale.

La version anglaise

Londres, 3-A.A.— On n'a aucune formation signalant que des combats de grande envergure se dérouleraient à El-Alamein. Dans la nuit de lundi, les Alliés ont fait des prisonniers.

Suivant une nouvelle du Caire, calme a régné hier sur le front. Le général Montgomery a déclaré: « forces ennemies n'ont atteint aucune nos lignes de défense ».



Le Duce,
rant sa rée
visite au f
africain, a
compensé les
leureux pil
de la 4e esc
aérienne qui
eu une part
décisive
combats v
rieux en Egi

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



La ville de l'usine Hermann Goering en Allemagne

L'Allemagne, rapporte M. Asim Us, a complètement suspendu l'activité des institutions qui ne servent pas sa production de guerre ou elle n'a autorisé leur activité que dans la mesure où elles peuvent être viables.

Elle a envoyé sur tous les fronts de guerre les bras devenus ainsi disponibles ou elle les a utilisés pour l'industrie de guerre. Malgré cela, les besoins de son industrie de guerre sont tels, qu'outre les prisonniers de guerre de diverses provenances qu'elle utilise, elle a dû aussi faire venir des ouvriers des pays étrangers.

Un exemple du développement assuré par les industries de guerre peut-être fourni par les entreprises Hermann Goering. C'est là le nom général donné aux aciéries et aux hauts fourneaux créés dans diverses parties de l'Allemagne.

Nous en avons vu une en allant de Berlin à Kassel, peu après avoir dépassé Magdebourg. C'est toute une ville qui avait été conçue pour abriter 240.000 habitants et aujourd'hui un centre de travail qui abrite 100.000 ouvriers. En même temps, les nouvelles constructions continuent partout ; de nouveaux hauts fourneaux se dressent de toutes parts.

Là où l'on a constitué des usines Hermann Goering, il y avait eu de tout temps des gisements de minerais de fer. Mais les spécialistes en avaient abandonné l'exploitation, sous prétexte que le minerai, dont la teneur en fer ne dépassait pas 30 %, n'aurait pas pu assurer un rendement intéressant.

Or, il y a cinq ans, le Dr. Pleiger a entrepris une campagne en faveur de l'exploitation de ces minerais qui aurait pour effet, selon lui, de libérer l'industrie allemande du fer et de l'acier de sa dépendance à l'égard de la Suède et de l'Espagne. Ce fut le point de départ d'ardentes polémiques. Mais le Dr. Pleiger arriva à rallier une partie de l'opinion publique et surtout Hermann Goering qui fit sien la thèse et arracha l'approbation du gouvernement.

C'est ainsi que sont nées les entreprises Hermann Goering, constituées en sociétés anonymes, avec le capital de l'Etat. Rien qu'une partie de ces entreprises livrent 2,5 de millions de tonnes d'acier par an.

Un autre aspect intéressant de la question, c'est que l'on a constaté, après l'exploitation eût été entamée, que la contenance des gisements en question était pas de 30 millions, comme on le croyait, mais bien de 3 milliards de tonnes. Grâce aux méthodes indiquées par le Dr. Pleiger, le rendement a été porté de 30 à 80 %.

Au demeurant, le fait que ces institutions portent son nom n'indique aucun avantage matériel pour Hermann Goering. Mais le Dr. Pleiger est devenu directeur général de ces entreprises et reçoit un pointement.

On n'a pas oublié qu'il y a trois ans, au début de la guerre, les Anglais avaient effectué un débarquement en Angleterre en vue de priver l'Allemagne de fer et d'acier et de l'obliger à suspendre la guerre. Or, en visitant la ligne Maginot, les journalistes turcs ont constaté que les formidables fortifications d'acier constituées par les Français au prix de milliards sont intactes, et à dire que l'on n'en a pas retiré une seule tonne de fer pour l'industrie de guerre allemande.

En tout cas, ce n'est guère un compte sage que d'attendre l'épuisement de l'Allemagne de l'épuisement des gisements de fer, de charbon ou pétrole en Europe.

Après le discours de M. Roosevelt

M. Sükrü Ahmet constate que M. Roosevelt a prononcé son dernier discours du ton d'un chef qui est certain de la victoire.

Il est indubitable que les Etats-Unis se préparent, en temps qu'une force toute fraîche, et qu'ils forment des plans pour la destruction totale à réaliser un beau jour, de l'Allemagne et du Japon. Le Japon sera frappé à la tête, dans ses territoires métropolitains et l'Allemagne sera en butte aux attaques de centaines de milliers d'avions, de tanks, de canons motorisés et des armées de millions d'hommes. Si le Japon et l'Allemagne demeurent dans leurs conditions actuelles, et si l'hiver qui vient les épuise encore davantage ; si les préparatifs américains sont bien tels qu'on les a prévus, la force américaine revêtira effectivement des proportions étourdissantes et le rôle des Etats-Unis dans la deuxième guerre mondiale sera décisif. Ni le Japon, ni l'Allemagne ne pourraient tenir tête à de pareilles masses d'hommes et de matériel.

Mais dans le cas où l'Allemagne réaliserait son propre plan pour 1942, l'Amérique serait obligée de modifier quelque peu ses plans et ses objectifs. Car le plan de l'Allemagne est de mettre l'Europe, avant l'achèvement des préparatifs de l'Amérique, dans un état tel qu'on ne puisse pas y mettre le pied. Débarrassée du danger russe, maîtresse de l'Europe, de l'Asie, du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, l'Allemagne n'aurait pas laissé subsister en Europe aucune base d'où elle puisse être menacée, sauf l'Angleterre.

Si ce plan est réalisé au début de l'été de 1943, elle disposera librement de toutes les ressources de deux continents ainsi que de l'Afrique du Nord ; elle jouira de la liberté des transports et des communications, elle aura accru le nombre de ses années de résistance. Et il ne lui restera plus que deux tâches à accomplir :

A.— Affronter sur terre, sur mer et dans les airs les attaques des Démocraties qui viendront d'Angleterre.

B.— Attaquer les Iles britanniques, tout particulièrement par voie aérienne, de façon à les isoler et à couper les communications entre l'Angleterre et les Etats-Unis ou l'Angleterre et l'Afrique.

On voit ainsi, une fois de plus, combien vitale est l'importance de la lutte que mène actuellement l'Allemagne. Et combien elle revêt, en particulier, un sens profond à l'égard des préparatifs de l'Amérique.

Autant, par conséquent, l'Amérique et son Président ont raison d'avoir confiance en leurs propres forces, autant cependant le succès de l'Allemagne, dans ses combats de cette année, pourrait être dangereux en ce qui a trait à la façon dont il renverserait les plans des Etats-Unis.



Sachons profiter des bienfaits de notre paix

L'éditorialiste de ce journal est heureux de voir que la presse est unanime à rendre hommage à l'habileté avec laquelle la Turquie a su conserver sa neutralité en ce début de la quatrième année de guerre.

Un journal suisse, commentant l'entrée en guerre inutile et dépourvue de sens du Brésil, cite l'exemple de la Turquie qui a préféré demeurer neutre, en dépit (Voir la suite en 3ième page)

Toute crise de charbon est conjurée

Le vapeur *Sakarya* est arrivé hier en notre port avec 3.200 tonnes de houille à bord. Grâce à cet arrivage, le manque de charbon dont on souffrait depuis quelque temps peut être considéré comme conjuré. D'ailleurs on attend aujourd'hui un nouveau stock de 3.500 tonnes de coke par l'*Istikbal*. Ce charbon sera immédiatement distribué aux revendeurs pour être cédé au public.

Le chef du bureau de la distribution du charbon de l'Eti bank, M. Eyüp Sabri a déclaré à la presse :

A l'époque de mon arrivée à Istanbul, les dépôts de charbon étaient complètement à sec. Aussitôt, nous avons loué quatre bateaux et nous les avons affectés à un service régulier entre notre port et la bassin houiller. Après les deux cargos qui viennent d'arriver on s'attend sur le point d'arriver l'*Atilla* nous apportera une cargaison de coke et le *Suat* une cargaison de houille. Je crois que l'on peut abandonner tout souci en ce qui concerne le charbon. Nous en fournissons immédiatement, pour notre part, aux revendeurs qui présentent des déclarations en règle.

Le rendement de la verrerie de Pasabahçe a baissé de 40 %

Le directeur général de la verrerie de Pasabahçe a fait d'intéressantes déclarations à notre confrère Rahmi Yagiz, qui visitait l'institution et avait été

frappé par l'activité qui y règne. Au spectacle de ces équipes qui se succèdent sans interruption, de huit en huit heures, il avait eu l'impression que la production devrait être telle qu'elle pût servir à combler tous les besoins de la Turquie entière en ce domaine.

— C'est l'impression de tous les professionnels qui viennent ici, a dit en souriant le directeur. En réalité, notre rendement actuel est à peine égal à 40% de celui d'avant la guerre. Il y a une grande raison qui influe sur notre production de façon négative. Les apprentis que nous engageons n'ont pas acquis leurs propres notions du métier, qu'ils nous quittent pour aller entreprendre par des moyens improvisés, tout à fait inadéquats d'ailleurs, la production pour leur propre compte de verres grossiers ou de verres de lampes. Le rendement qu'ils obtiennent ainsi est presque nul. Mais leur défection suffit à paralyser notre propre activité, faute d'ouvriers.

— Mais c'est vous qui déterminez la manière première, a objecté notre confrère.

— Ils utilisent les débris de verre cassé ; comment les leur retirer des mains ? Lors de la création de la verrerie de Pasabahçe, le monopole exclusif pour la fabrication du verre au moyen de presses a été accordé à la Bankasi ; par contre la fabrication de verres par soufflage a été laissée libre. Notre confrère suggère de monopoliser cette seconde forme de fabrication, de façon à empêcher la désertion des ateliers de la verrerie.

La comédie aux cent actes divers

L'INGUÉRISSEABLE MAL

C'est un bien triste spectacle qui a été offert aux auditeurs que la poursuite de quelque affaire avait conduits devant la 2e Chambre pénale du tribunal essentiel.

Le nommé Zulfikâr, 24 ans, est cité comme témoin. Affaire banale : coups et blessures entre ivrognes.

Le témoin est mis proprement ; ses souliers sont vernis. Mais il a tout le corps secoué par un tremblement qu'il a visiblement beaucoup de peine à réprimer. Il ne parvient guère à répondre convenablement à l'interrogatoire d'identité usuel. Le juge s'aperçoit de son état.

— Qu'es-tu mon fils, dit-il ? Tu trembles.

— Oui, murmure Zulfikâr.

Et il sollicite l'autorisation de fournir assis sa déposition. Tout en répondant aux questions qu'on lui pose, il remue la tête à droite et à gauche, il agite ses mains dans le vide. Finalement, on est fixé sur la nature de son mal.

— Je suis malade, Monsieur le juge, dit-il. Parce que je n'ai pas déjeuné ce matin.

— C'est donc de faim que tu trembles ?

— Mon déjeuner à moi, Monsieur le juge, consiste en une pleine bouteille de raki. Je bois depuis l'âge de 15 ans. Nuit et jour... Je sais bien que c'est mal, mais qu'y puis-je, le pli est pris ! Le « raki » m'a attiré les pires malheurs. Et n'est-ce pas toujours à cause de la maudite boisson que je me trouve ici ? C'est encore un bonheur que je ne sois pas parmi les accusés ou parmi les victimes.

Le juge adresse alors quelques conseils paternels au malheureux qui vient de faire cette lamentable confession.

— Tu es jeune encore. Et te voilà déjà dans cet état. Qu'en sera-t-il de toi dans quelques années ?

— Oh ! cela je le sais bien. Je traînerai quelque temps encore, puis je crèverai. Vous me voyez dans quel état je suis pour n'avoir pas bu aujourd'hui ma ration quotidienne. Je ne pouvais tout de même pas prendre du raki avant de me présenter devant vous. Je devais jurer de par Dieu.

Zulfikâr continue à répondre d'une voix entrecoupée aux questions qui lui étaient posées. Puis il s'en alla, loque humaine, prématurément ruinée.

INUTILE !

Cette fois, nous sommes devant le tribunal des flagrants délits. L'accusé est un garçon de 17 ans, ridé comme un homme de 45 ans, mais à

peine développé corporellement autant qu'un enfant. C'est une épave de la vie, sans parents, sans famille. Il a tout un casier judiciaire avec déjà une dizaine de condamnations. Sa vraie maison, son chez-soi, à lui, est la prison !

Il est accusé d'avoir volé, dans un atelier de corroyeur 3 sacs, un rasoir et... un paquet de cartes à jouer ! Il a été saisi en flagrant délit et déferé séance tenante au tribunal. Les témoins qui l'ont fait arrêter, le gardien de nuit qui l'a appréhendé, narrent les faits. L'accusé, l'air épuisé, n'a pas une seule réaction tandis qu'on l'accable.

Finalement, il a la parole. Il faut lui faire signe de se lever, pour répondre au juge.

— Qu'es-tu à objecter à ce que l'on vient de dire ?

— Rien.

— Tu reconnais tout ?

— Tout.

Questions et réponses sont brèves. Ce n'est pas pour la première fois que le juge et l'accusé sont face à face. Tous deux savent que les pressés d'en finir ; tous deux savent que les longs commentaires sont inutiles. On se contenta de tirer pas un récidiviste invétéré. Le prévenu est donc condamné à 20 jours de prison. A l'annonce de cette sentence, il sourit au juge, il sourit aux témoins. On jurait qu'il est impatient de regagner sa chère cellule !

Il reste à remplir les formalités de l'écrout. Le condamné s'appelle Necati.

— Ton nom de famille est bien inutile (Lâzumsuz) interroge le greffier, autre vieille coutume.

— Oui, inutile, murmure l'adolescent.

Et c'est presque en courant qu'il se dirige vers le grand escalier du palais de Justice.

Une bande de voleurs de chevaux sévit ces temps derniers aux environs de Bakırköy. Les écuries sont rendues désertes. Pour peu que l'on abandonne un cheval à brouter, dans un pré, on peut être sûr qu'il disparaîtra.

Or, le plus grave c'est que les chevaux volés sont immédiatement abattus et équarris.

nous sert leur viande en guise de bœuf ! Hors les murs, on a trouvé des masses impressionnantes de sabots et d'intestins de chevaux. Il y a là un double attentat contre la propriété privée et contre la santé publique que nous signalons à l'attention des autorités compétentes.

communiqués officiels tous les belligerants

ITALIEN

offensives de l'Axe en 55 appareils anglais. Les incursions de la sous marin coulé par les italiennes.

A.A.—Communiqué No. 827

général des forces armées

la journée d'hier les détachements cuirassés italiens et allemands effectués sur le front égyptien poussés au cours des combats aériens.

l'Axe déploya une activité contre les formations et sur l'arrière de l'adversaire.

des combats aériens, 51 appareils furent abattus par les chasseurs allemands; 4 autres s'écrasèrent au sol, atteints par le tir des avions britanniques.

effectuèrent une incursion sur la Sicile tirant des mitrailleuses sur quelques villages et contre un train de munitions.

Les sous-marins ne rentrèrent pas. Les familles de l'équipage furent évacuées.

navals coulèrent un sous-marin ennemi.

ALLEMAND

au sud-est d'Anapa.— Les gains de terrain à Stalingrad.

Un contre-torpilleur soviétique coulé sur le lac d'Azov.

Nouvelles incursions de l'aviation rouge sur Varsovie.

Les opérations en Egypte. Les incursions de la R.A.F. appareils abattus.— Les combats aériens contre l'An-

2. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

est d'Anapa, l'avance des troupes allemandes et roumaines se poursuit dans l'ennemi se défendant dans des positions de collines.

Stalingrad, l'attaque, après les combats, s'est traduite par gains de terrain. Des formations, qui au nord de la ville avancées jusqu'à la Volga ont subi plusieurs contre-attaques ten-

l'ennemi avec des forces considérables. Sur la Volga, l'artillerie de campagne a coulé un navire à moteur de 1.000 tonnes. Dans le Delta de la Volga, l'aviation allemande a détruit un avion de reconnaissance soviétique.

connaissance bombardée et coula un navire citerne soviétique.

Au sud-ouest de Kaluga et dans la région de Rjev, plusieurs attaques locales des Soviétiques furent repoussées et des rassemblements furent détruits par les feux d'artillerie et par des attaques de la Luftwaffe.

Au sud du lac Ladoga, des attaques ennemies répétées échouèrent avec des pertes sensibles pour l'ennemi. Sur le lac, un contre-torpilleur soviétique fut coulé par des bombes et deux navires de transport furent endommagés.

De jour et de nuit des avions de combat ont attaqué un important centre ferroviaire au nord-ouest de Moscou, où des explosions et des embrasements furent constatés.

Au cours de la nuit dernière, des avions soviétiques firent une incursion dans le gouvernement général et la Prusse orientale, attaquant notamment les quartiers d'habitation de la ville de Varsovie, où plusieurs incendies furent causés.

Lors d'attaques effectuées par les troupes allemandes et italiennes motorisées contre les positions britanniques en Egypte, 30 chars de combat ennemis furent détruits. Dans le courant de ces combats, qui eurent lieu le 31 août et le 1er septembre, 51 avions britanniques furent abattus au cours des combats aériens par des chasseurs allemands et italiens, alors que 4 avions britanniques furent descendus par l'artillerie de DCA.

En Méditerranée un sous-marin allemand coula un vapeur de 4.000 tonnes qui faisait partie d'un convoi.

Lors d'incursions opérées de jour dans les territoires occupés de l'ouest par plusieurs avions dispersés, les forces aériennes britanniques ont perdu hier 2 avions de chasse.

Au cours de la nuit dernière, les forces aériennes britanniques attaquèrent plusieurs localités de la région du Palatinat et de la Sarre.

La population civile subit des pertes. Dans les quartiers d'habitation, notamment à Saarbrücken, des dégâts furent causés à des immeubles. Deux avions assaillants furent abattus.

Des avions de combat légers allemands lancèrent des bombes de gros calibre sur un rassemblement de troupes sur la côte de l'Angleterre du sud qui fut atteint par des coups en plein. Au cours de la nuit, des bombes explosives et incendiaires furent lâchées dans les Midlands et dans l'Angleterre du nord-est. Plusieurs incendies furent causés.

L'Agence d'Anatolie n'a hier ni ce matin transmis aucun communiqué anglais.

Istituti Medi Italiani

Iscrizioni tutti i giorni dalle ore 10 alle 13.

Scuola Elementare Maschile Italiana

BEYOGLU

Le iscrizioni avranno inizio il 7 corr. e si accetteranno tutti i giorni dalle ore 9 alle ore 12.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

du fait que, de par sa position géographique il lui était très difficile d'éviter la guerre. Depuis trois ans, la guerre s'est plus d'une fois rapprochée de nos frontières, à l'Est et à l'Ouest, au Nord et au Sud. Mais grâce aux mesures politiques militaires que nous avons prises, elle n'a pas osé pénétrer sur notre territoire. Maintenant, du fait qu'un certain équilibre s'est établi entre les belligérants, et du fait aussi que l'on s'est convaincu partout de notre volonté de vivre en bons rapports avec tous, le danger de guerre s'est atténué dans une certaine mesure.

Nous ne saurions être trop satisfaits de cela. Car nous sommes une des nations qui n'a aucune relation, proche ou lointaine, avec cette guerre. Il n'y a donc aucune raison pour que nous rallions à l'un des partis en présence ou pour que nous indisposions l'un des partis. Au contraire, les deux partis ont tout avantage, matériellement et politiquement, à nous voir demeurer neutres. Hier encore, une dépêche annonçait que l'échange de prisonniers civils allemands et anglais aurait lieu à Ankara. C'est que grâce à notre neutralité que nous pouvions nous livrer à de pareilles interventions humanitaires.

La situation tragique de l'Iran suffit à nous démontrer ce qu'il en eût été de notre pays non seulement si nous fusions entrés en guerre mais, simplement si nous eussions accordé un droit de passage à travers nos territoires à l'un des belligérants. Le pauvre Iran, quoique il fut encore plus loin que nous-même du théâtre de la guerre, un beau jour, sus des prétextes futiles, a subi l'invasion étrangère. On a pris son souverain et on l'a déporté dans je ne sais quelle île lointaine, on l'a exposé à d'affreux traitements.

Puis, en dépit des déclarations tapageuses au sujet du respect des droits et de l'indépendance des petites nations, on a graduellement occupé le territoire de l'Iran, au mépris de tous les engagements et de toutes les promesses. Cela, naturellement, a suscité beaucoup de résistance dans le pays. Et l'on a répandu beaucoup de sang sous prétexte de réprimer les révoltes.

Maintenant, sous prétexte que les Allemands s'approchent du Caucase, l'état de siège a été proclamé dans le pays. Pour savoir ce que cela signifie, il n'est que de nous souvenir des amères expériences que nous avons éprouvées pendant l'armistice. Bref, une nation qui vivait tranquillement, dans son coin, sans autre souci que celui de son relèvement intérieur, endure aujourd'hui les mêmes souffrances que les nations belligérantes et est en butte, tous les jours, à un nouveau fléau.

Les exemples qui viennent de toutes parts nous confirment dans notre conviction que nous ne devons reculer devant aucun sacrifice pour maintenir notre neutralité. Certes ces sacrifices seront lourds. Nous devons entretenir une armée pour la garde de nos frontières et la sauvegarde de notre paix. Mais ce n'est qu'à ce prix que nous parviendrons à notre but.

Il nous faut aussi témoigner de plus de sagesse et de plus de volonté dans nos affaires intérieures, surtout celles qui concernent le ravitaillement. Avouons

La démission du ministre des Affaires étrangères japonais

Commentaires d'un porte-parole officiel

Tokio, 2. A.A.— M. Yananato, directeur des services de l'Asie Orientale au ministère des Affaires étrangères, vient d'être nommé vice-ministre des Affaires étrangères par interim, remplaçant de M. Harushiko Nishi démissionnaire.

On apprend également que M. Higeru Kawagoe, ancien ambassadeur en Chine, démissionnaire hier soir du poste qu'il occupait au ministère des Affaires étrangères.

D'autre part, commentant la démission de M. Togo, M. Hori, porte-parole du Bureau d'information, déclara notamment :

— Je puis vous affirmer que la démission de Togo est motivée par des raisons purement personnelles et n'a aucun rapport avec la création du nouveau ministère de la Grande Asie ni avec la politique étrangère japonaise. Je ne puis vous dire combien de temps le premier ministre détiendra le portefeuille des Affaires étrangères mais je crois que ce sera provisoire.

Enfin, on apprenait hier soir que l'empereur nomma M. Togo membre de la Chambre des pairs.

Les torpillages dans l'Atlantique

La fin d'un des nouveaux cargos "Liberty"

Berlin, 22. A.A.— D. N. B. apprend de source militaire :

Un navire de commerce des Etats-Unis de tonnage moyen, qui voulait quitter un port américain de la côte orientale des Etats-Unis, a été attaqué immédiatement après avoir quitté le port par un sous-marin et coulé. Le navire a été brisé après avoir été touché par une torpille et il a coulé en deux minutes. Une partie de l'équipage a péri avec le navire.

Un autre transport américain a coulé près du Cap Hatteras, après avoir tenté d'atteindre un port malgré les très graves avaries subies par le feu de l'artillerie d'un sous-marin au cours d'une attaque lancée contre le navire. Il s'agit du navire *Liberty*, type d'un navire qui a été construit il y a deux mois. L'équipage qui a pu se sauver en majeure partie dans des canots du bord était composé en grande partie de marins norvégiens et grecs.

Un complot en Equateur

Guayaquil, 2. A.A.— Le gouvernement de l'Equateur découvrit un complot subversif. De nombreuses arrestations furent opérées. La situation est calme.

que, dans ce domaine, nous n'avons toujours pas pris de mesures efficaces. Malgré l'expérience de ces trois années, nous continuons à adopter des mesures destinées à être radicalement modifiées le leademain. Si, à son retour de voyage, M. Saracoglu convoquait tous les spécialistes et prenait des décisions définitives en matière de ravitaillement, il agirait fort sagement...

ORIENTBANK

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.690
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.416
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le mouvement national gagne du terrain en Irlande du Nord

Condamnation à la peine capitale d'un garçon de 19 ans !

Belfast, 2-A.A.— A la suite de la découverte de deux importants dépôts clandestins d'explosifs et d'armes, la police armée de mitrailleuses, patrouillait hier soir dans les rues de la capitale de l'Irlande du Nord.

Des renforts de police furent massés autour de la prison où se trouve le condamné Thomas Williams qui doit être exécuté aujourd'hui. Ce dernier a reçu la nouvelle du rejet de sa demande en grâce avec stoïcisme. « Je suis prêt à mourir », déclarait-il.

Dans plusieurs districts la foule se rassembla pour prier en commun pour Williams. A la tombée de la nuit, des groupes de jeunes femmes se rassemblèrent autour de la prison, manifestant par des cris et chantèrent des hymnes nationaux irlandais.

La police dispersa les manifestantes.

L'exécution

Belfast, 2-A.A.— Le jeune Thomas Williams, âgé de 19 ans, fut exécuté aujourd'hui à Belfast, les derniers appels à la clémence ayant été rejetés. On sait que Williams était accusé du meurtre de l'agent de police Patrick Murphy.

Vichy, 3 AA.— Suivant des nouvelles d'Irlande, un nouveau dépôt d'armes et de munitions aurait découvert à Belfast au cours d'une perquisition effectuée par la police.

Au cours d'une rixe, un agent a été blessé. On a mis le feu à un camion de la police.

Suivant la Constitution de l'Etat souverain et indépendant de l'Eire — ainsi qu'appelaient l'Irlande ses anciens habitants celtes, les Erses — le territoire national comprend l'île tout entière, avec ses îles et ses eaux territoriales. Mais, pratiquement, les comtés septentrionaux sont séparés du reste du territoire et représentés au Parlement de Londres. Le gouvernement de Dublin n'a jamais renoncé à voir incorporer à la mère-patrie, en une même unité géographique et nationale, les 13.566 km. car. de l'Ulster et leur quelque 1.300.000 habitants.

Les divisions religieuses qu'exploite Londres

Il faut dire d'ailleurs que dans l'Ulster il y a un important noyau d'Anglais et d'Ecosais, principalement des descendants des protestants presbytériens émigrés à l'époque des guerres de religions. Cela fait, pour le seul Ulster, d'après le recensement de 1926, environ 393.000 presbytériens, 338.000 protestants épiscopaux, 49.000 méthodistes et 54.000 protestants d'autres sectes contre 420.400 catholiques romains. C'est sur cette diversité de races et de religions (dans l'Eire proprement dite on compte 93 o/o de catholiques) que compte l'Angleterre pour maintenir la division anachronique et géographiquement injustifiée entre l'Ulster et l'Eire.

Les patriotes irlandais invitent leurs frères du Nord à s'élever au-dessus de tout sentiment étroit de religion ou de clocher pour s'unir au cri national de « Erin go bragh » Vive l'Irlande. L'agitation menée dans ce but commence à porter ses fruits. Les scènes déchirantes qui viennent de se dérouler à Belfast et que nous décrivons les dépêches rappellent les moments les plus dramatiques de la lutte qui précéda la conquête de l'indépendance de l'Eire et la longue agonie du maire de Cork.

Le facteur politico-militaire

Seulement, à toutes les raisons, bonnes ou mauvaises, que les Anglais pou-

L'odyssée de cinq aviateurs italiens 90 heures dans un petit canot en caoutchouc

Rome, 1er.— L'envoyé spécial de l'Agence Stefani dans la zone des opérations relate l'odyssée de cinq aviateurs italiens : l'observateur Gattoni, les lieutenants-pilotes Pardi et Laterra les soldats de l'aviation Porfiri et Ometto, appartenant au 5me groupe d'escadrille de reconnaissance. L'appareil dont ils constituaient l'équipage était parti en mission dans la matinée du 12 août. Après une heure de vol, il repéra un convoi britannique sorti de Gibraltar et donnait l'alerte aux bases italiennes. C'est ce convoi qui fut attaqué ultérieurement par les forces aériennes et navales italo-allemandes et anéanti.

Mais l'appareil qui venait de fournir ce renseignement si important, était attaqué aussitôt par cinq chasseurs ennemis. La lutte fut épique. A bord de l'appareil italien, tous les hommes furent blessés, plus ou moins grièvement, aux mains et aux jambes ; le radio-télégraphiste fut tué. Deux appareils britanniques purent être abattus ; un troisième, atteint, renonça à poursuivre le combat. Mais les deux autres revinrent à la charge et l'appareil italien, criblé de balles, prit feu.

Le pilote parvint quant même à amérir ; les cinq survivants, s'aidant mutuellement, purent descendre dans un petit canot de sauvetage en caoutchouc. Ils durent renoncer à emporter leurs provisions de vivres qui se trouvaient dans la partie de l'avion ravagée par les flammes.

Pendant trois jours et trois nuits, les cinq aviateurs allèrent à la dérive, souffrant de la faim et de la soif, n'ayant mangé qu'un croûton de fromage que le mécanicien avait trouvé dans une poche de sa combinaison.

Dans la nuit du 14, ils aperçurent un navire qui faisait des signaux. Mais ils le laissèrent passer sans appeler au secours, car ils s'étaient rendu compte que c'était un navire ennemi.

Finalement, dans la soirée du 15, après 90 heures d'agonie, ils furent retrouvés et recueillis par un sous-marin allemand.

Les troubles aux Indes

Rencontres entre la police et la troupe

Vichy, 3 AA.— Des rencontres ont eu lieu à Bombay entre la police et les troupes.

Au cours des troubles dans la province du Bengale il y a eu quinze blessés. Ils avaient eu de ne pas lâcher l'Ulster, il vient de s'en ajouter une autre, au cours des hostilités actuelles : c'est qu'ils ont fait de cet étroit territoire à l'extrême Nord de l'île une sorte d'immense caserne ou plus exactement de camp retranché à l'intention des troupes américaines qui viennent en Europe. Et ils n'entendent pas s'en dessaisir.

Par le fait même, un autre événement inattendu s'est produit : jusqu'ici les Irlandais avaient trouvé en Amérique leur appui le plus efficace, parmi leurs frères de race que la faim avait forcés, au début du dernier siècle, à émigrer en masse aux Etats-Unis et auprès du gouvernement de Washington également. Aujourd'hui, dans cette question du couronnement de l'Indépendance de l'île et de la reconstitution de son unité, Washington est aux côtés de Londres. Car les intérêts de la lutte commune contre l'Axe priment toute autre considération. Au contraire on a prêté plus d'une fois aux Américains l'intention de violer la neutralité, c'est-à-dire l'indépendance de l'Eire, en y débarquant leurs troupes tout comme dans l'Ulster.

En somme c'est la même lutte qu'en 1914-15 qui se rallume, entre Irlandais et Anglais, sauf qu'au lieu de s'étendre à toute l'île elle se réduit aujourd'hui à la seule zone du Nord.

L'inauguration de la Promenade İnönü

L'inauguration de la Promenade İnönü qui avait été remise par suite du temps pluvieux, aura lieu vendredi le 4 crt. à 17 heures 30.

Les membres de la G.A.N. se trouvant à Istanbul ainsi que les personnalités ayant déjà reçu une invitation, sont priés de vouloir bien y assister.

Le gouverneur-maire
Dr Lâtfi Kirdar.

Arrivée du ministre des Affaires étrangères

Notre ministre des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, est arrivé hier en notre ville, par l'Express d'Ankara. Il a été reçu à la gare de Haydarpaşa par le gouverneur-maire, les personnalités locales et de nombreux amis personnels.

M. Wendell Wilkie au Caire

Londres, 3 A. A.— On apprend du Caire l'arrivée en cette ville de M. Wendell Wilkie. Il a été reçu par le ministre des Etats-Unis, M. Kirk et le général de brigade, Maxwell. Il a déclaré avoir fait un bon voyage.

Le correspondant du « Tasviri-Efkâr » à Ankara annonce que l'arrivée en notre capitale de M. Wilkie subira un certain retard. Il ne pourra pas y être vendredi, comme on l'avait annoncé. Il ne passera qu'un jour à Ankara, d'ailleurs et repartira, par Téhéran, pour l'URSS et la Chine.

Le correspondant de l'« Akşam » annonce que M. Wilkie sera à Ankara, lundi prochain.

L'Office du pétrole est aboli

Les intéressés ont été avisés que l'Office du pétrole a été aboli depuis avant-hier. Ses listes de distribution ont été envoyées à la Municipalité. Les nouvelles demandes devront être approuvées par la Municipalité et par la Direction du port après quoi on pourra s'adresser aux Sociétés pour obtenir la benzine.

COLONIES ETRANGERES Projection à la « Casa d'Italia »

Des films d'actualité seront projetés à la « Casa d'Italia », à l'intention des membres de la Colonie italienne. Les projections auront lieu samedi à 16, 18 et 21 heures.

M. Laval reçoit les Préfets à Paris

Vichy, 3-A.A.— Le Président du Conseil, M. Laval, qui se trouve à Paris, a reçu au Palais Matignon beaucoup de Préfets des départements.

La pression allemande s'accroît contre Stalingrad et Novorossisk

(Suite de la 1ère page)

Les Allemands ont essuyé une défaite (?) dans le secteur de Kletskaya. Les Russes ont repassé la rive nord-occidentale du fleuve et conquis du terrain.

On croit que l'attaque allemande a été arrêtée au Caucase. Les Russes sont obligés de livrer des combats d'arrière-garde aux forces allemandes qui avancent dans le secteur de Krasnodar vers Novorossisk.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Mühürat
CEMIL SIOFI

Münakassa Matbaası,
Galata, Gımrık Sokak. N. 1.

Les prisonniers anglais seront ligotés

Berlin, 3-(Radio)— Comme communiqué officiel d'hier du Quartier Général allemand, il a été pelé que lors du coup de main de la semaine dernière, les forces allemandes avaient vert un ordre du jour des troupes tanniques portant le No. 4, B.3. quel il était recommandé, partout où la serait possible de lier immédiatement les mains aux prisonniers allemands seraient capturés, pour les empêcher de détruire leurs documents. Le communiqué a été déjà dénoncé par une communication officielle du gouvernement britannique sans que, toutefois, le gouvernement britannique ait cru devoir prendre à ce propos.

En conséquence, les autorités allemandes, qui ont toujours traité les prisonniers ennemis en adversaires de respect, ainsi qu'en témoignent de nombreuses photos se voyant les prisonniers anglais se trouvant en session à partir du 3 septembre heures. Les intéressés ont été avisés de cette mesure.

Le traitement sera maintenu longtemps que le gouvernement britannique n'aura pas annoncé officiellement l'annulation de l'ordre inhumain qui avait été donné à ses troupes.

Le beau-fils du régent Horthy est tué dans un accident

Budapest, 3. AA. Le comte Karolyi, beau-fils du régent Horthy, a été tué hier dans un accident d'aviation. Le comte Karolyi qui fut de l'Union aéronautique hongroise, était présenté pour le service de l'aviation militaire. L'avion à bord duquel il a été tué, est tombé dans le Danube, di après-midi, vers cinq heures. Le comte Karolyi était âgé de trente ans. Sa femme, Paulette Horthy, y a deux ans.

Les détails de l'accident

Le communiqué officiel public indique que l'accident s'est produit alors que le comte Karolyi effectuait un vol d'acrobatie à bord d'un « Bucker Yungman ».

Un instructeur était à bord, leur pilote de sport hongrois, Kasnadi. Le comte Karolyi, ingénieur, conducteur d'auto, s'occupait d'aviation depuis plusieurs années. Il exécutait à une hauteur de mètres trois derniers virages après le troisième virage précis en vrille au moment du Danube.

A 100 mètres environ l'un des parachutes s'ouvrit complètement, la parachute s'ouvrit complètement, continuant à tomber en vrille, battit sur le Danube. Une gerbe d'eau s'éleva tandis que l'avion se désintégra. L'accident était survenu quelques minutes de vol et le moteur fonctionnait parfaitement.

Immédiatement après l'accident, des troupes du génie hongroises se rendent à réparer et de retirer l'appareil des passagers. Les travaux se poursuivaient la nuit avec des projecteurs, qu'à l'heure actuelle on ne retrouve rien.

Alerte au Caire

Le Caire, 3 A. A.— Le communiqué officiel dit qu'une alerte fut donnée la nuit dernière au Caire et dans la Basse et Haute Egypte. Des bombes tombèrent près de la capitale, tuant 5 morts, 29 blessés et endommageant les maisons.